

Réponse à la Question

Objectifs des Sommets Chinois avec les Pays Arabes

(Traduit)

Question :

Al-Jazeera a publié sur son site Internet le 12/9/2022 : "Le 43ème sommet des dirigeants des pays du Conseil de coopération du Golfe, le sommet golfe-chinois et le sommet arabe-chinois se sont tenus dans la capitale saoudienne, Riyad, vendredi, en présence d'un certain nombre de dirigeants arabes et du président chinois Xi Jinping." Quels sont les objectifs de la tenue de ces sommets chinois avec l'Arabie saoudite, les États du Golfe et les pays arabes à Riyad ? Est-ce une manière pour la Chine de réclamer la multipolarité afin d'étendre son influence politique et de s'affirmer comme un pôle international majeur en échange de la manière violente dont la Russie réclame influence et multipolarité ? Cela trouve-t-il une réponse dans la région arabe et auprès des dirigeants ? Quelle est la réaction de l'Amérique ?

Réponse :

Afin de clarifier la réponse à ces questions, nous devrions clarifier ce qui suit :

- 1- Le président chinois Xi Jinping s'est rendu en Arabie saoudite et a rencontré son roi et son prince héritier Bin Salman le 8/12/2022 où il a été chaleureusement accueilli. Les deux parties ont signé un accord de partenariat économique global, comprenant des accords d'une valeur de 30 milliards de dollars dans les domaines de l'énergie et des infrastructures, dans une tentative de conciliation entre les projets de la Chine dans le cadre de la stratégie "Belt and Road", et les projets de Bin Salman dans le cadre de la "Vision 2030", dont le titre général est "divertissement". Il a également été question d'un grand centre d'industries chinoises en Arabie saoudite pour la commercialisation dans la région. Puis, le deuxième jour, un sommet chinois avec les États du Golfe s'est tenu à Riyad, suivi d'un sommet avec les pays arabes le même jour, auquel ont participé de nombreux "dirigeants" arabes dans une scène pour laquelle le ministère chinois des Affaires étrangères a déclaré, "...la plus grande activité diplomatique entre la Chine et le monde arabe" depuis la création de la RPC. (BBC, 8/12/2022). Les deux sommets ont insisté sur le renforcement du partenariat et de la coopération économique entre les pays arabes et la Chine, et la déclaration finale a mis l'accent sur des questions générales telles que le respect de l'ordre international existant, le respect de la souveraineté des pays, le non-recours à la force et le principe de bon voisinage, ainsi que sur la centralité de la cause palestinienne et les efforts pour empêcher la propagation des armes nucléaires. Dans la déclaration de clôture du sommet Chine-Golfe, la Chine a critiqué l'Iran et lui a demandé de respecter ses voisins [et hier, les États du Golfe et la Chine ont publié une déclaration commune à l'issue du sommet Chine-Golfe qui s'est tenu à Riyad, "dans laquelle ils soutiennent l'initiative et les efforts des Émirats arabes unis visant à trouver une solution négociée et pacifique à la question des trois îles", "que l'Iran considère comme faisant partie de son territoire, en plus d'appeler l'Iran à "s'engager sérieusement dans des négociations pour revenir à l'accord sur le nucléaire iranien " (Al-Mayadeen, 10/12/2022)] et l'ambassadeur chinois à Téhéran a été convoqué pour protester contre la position chinoise..
- 2- La nouvelle stratégie américaine classe la Chine comme la plus grande menace à l'hégémonie américaine sur le monde, et qu'elle a les capacités de construire une influence efficace dans le monde entier pour la Chine est un pays avec une économie qui est la deuxième dans le monde après l'Amérique, et il est également le deuxième pays dans les dépenses militaires. Par conséquent, l'Amérique surveille les actions de la Chine et élabore

des plans pour stopper son ascension, voire se prépare à la guerre avec elle, comme l'ont montré les déclarations du président américain Biden concernant la récente crise de Taïwan. L'Amérique a commenté la visite du président chinois en disant : [La Maison Blanche a déclaré, mercredi, qu'elle n'était "pas surprise" par la visite du président chinois Xi Jinping en Arabie saoudite car Pékin "s'efforce d'accroître son influence au Moyen-Orient. » "Nous sommes conscients de l'influence que la Chine essaie d'accroître dans le monde", a déclaré John Kirby, coordinateur des communications stratégiques au Conseil de sécurité nationale des États-Unis, qui a également déclaré : "Ce n'est probablement pas une surprise que le président Xi voyage et certainement pas une surprise qu'il ait choisi de se rendre au Moyen-Orient." (CNN Arabic, 8/12/2022)].

- 3- D'autre part, la Chine essaie de montrer qu'elle ne s'oppose pas à l'ordre international américain, car elle demande ce que l'Amérique demande, et cela était évident dans cette visite du président chinois lorsque la déclaration de clôture du sommet a souligné le maintien de l'ordre international basé sur le droit international et la prévention de la prolifération nucléaire et la lutte contre le terrorisme. En fait, la déclaration finale du sommet sino-arabe de Riyad comportait une critique implicite à l'égard de la Russie lorsqu'elle soulignait le respect de la souveraineté des pays, l'abstention de l'usage de la force ou de la menace de l'utiliser, et le respect du principe de bon voisinage, en référence à la guerre russe en Ukraine. La critique de la Chine à l'égard de l'Iran dans la déclaration finale et son appel au bon voisinage et à la non-ingérence dans les affaires des pays du Golfe sont considérés, sous un autre angle, comme une identification aux pays occidentaux et à l'Amérique, qui adresse depuis longtemps de telles critiques à l'Iran. Et avec l'Iran qui a convoqué l'ambassadeur chinois pour protester, il apparaît que le discours de la formation d'un "nouveau camp international" représenté par la Russie, la Chine, l'Iran et la Corée du Nord prouve une fois de plus qu'il s'agit d'un fantasme qui n'a aucune réalité.
- 4- Quant aux relations arabes avec la Chine, ces sommets en Arabie Saoudite ne comportent aucun changement du point de vue international. Il est vrai que l'Arabie saoudite a accueilli chaleureusement le président chinois, ce qui n'a pas été le cas lors de la visite du président américain en juillet 2022, mais cela indique une relation avec la participation de l'Arabie saoudite aux Républicains dans leurs différends avec les Démocrates et le président Biden, en plus du manque de respect que le président Biden a montré au prince héritier d'Arabie saoudite, Bin Salman. Par ailleurs, les pays arabes ont signé des accords de partenariat stratégique avec l'Inde et l'Allemagne sans que cela n'implique une quelconque loyauté ou un changement d'affiliation politique.
- 5- Et si la Chine souffre de problèmes politiques majeurs dans son voisinage proche, avec Taïwan, qu'elle considère comme une partie d'elle et qu'elle ne peut annexer jusqu'à présent, avec le Vietnam voisin, et les problèmes des îles avec plusieurs pays, quant à ses relations étroites de loyauté, elles sont presque limitées à la Corée du Nord, la Chine n'aspire certainement pas ou ne prévoit pas de se créer une loyauté politique dans la région arabe, d'autant plus qu'elle connaît la forte corrélation des dirigeants avec l'Amérique et la Grande-Bretagne. Pour tout cela, cette visite du président chinois et la convocation de ces sommets et des accords économiques, quelle que soit leur valeur, n'ont rien à voir avec une subordination politique, et elle s'inscrit juste dans le cadre de relations économiques ouvertes entre pays, et ne devrait être considérée que sous son angle économique, et les connotations politiques qu'elle peut inclure qui n'ont rien à voir avec la région ou l'affiliation politique de ses dirigeants. Par exemple, la critique de la Chine à l'égard de l'Iran est considérée comme une identification à la position occidentale et la preuve que la Chine ne tweete pas en dehors de l'essaim mondial critiquant l'Iran, et n'est pas suivie d'une quelconque ingérence politique chinoise avec les pays du Golfe contre l'Iran. De même, l'inclusion de critiques voilées de la Russie dans la déclaration finale, telles que le respect de la souveraineté des pays, le non-recours à la force et le respect du bon voisinage, est

une indication parmi d'autres que la Chine ne s'allie pas à la Russie dans sa guerre contre l'Ukraine et qu'elle poursuit une approche diplomatique pacifique dans ses relations avec le monde.

- 6- La Chine converge avec la région du Golfe sur le plan économique car elle craint fortement que l'Amérique et l'Europe ne coupent les chaînes de l'industrie chinoise, en particulier les chaînes d'exportation vers les marchés occidentaux. Ce dont on discute aujourd'hui concernant l'erreur stratégique que constitue la forte dépendance de l'Europe à l'égard des ressources énergétiques russes est exactement ce qui découle de la grande dépendance, à l'ouest, à l'égard des chaînes de fabrication chinoises et des indicateurs forts sont apparus à ce sujet. Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Baerbock, a déclaré : [L'expérience de l'Allemagne avec la Russie a montré que "nous ne nous permettons plus de devenir existentiellement dépendants d'un pays qui ne partage pas nos valeurs ».

Une dépendance économique complète sur la base du principe de l'espoir nous laisse ouverts au chantage politique." (Al-Mayadeen, 2/11/2022)]. Lors de son départ de Pékin, le chancelier allemand Schulz a écrit un article dans le journal Frankfurter Zeitung, dans lequel il écrit : "Berlin doit changer sa façon de traiter avec la Chine, car le pays fait marche arrière vers une trajectoire politique plus ouvertement "marxiste-léniniste"." Il poursuit en disant que les entreprises allemandes doivent prendre des mesures pour réduire les "dépendances risquées" dans les chaînes d'approvisionnement industrielles... Chinese Supply Chain, Middle East, 4/11/2022). Dans ce contexte, et pour tenter d'empêcher cela, la Chine prend des mesures préventives pour éviter que ses chaînes d'approvisionnement, vers l'Occident, ne soient exposées à ce à quoi les chaînes de la Russie ont été exposées, notamment en matière d'énergie, et ce qui apparaît jusqu'à présent des actions préventives de la Chine sont les suivantes :

- a. Se séparer de la Russie : La Chine avait espéré que le président russe Poutine réussisse à imposer un fait accompli en Ukraine et ce qui s'ensuivrait d'un plus grand rôle mondial pour la Russie, la position de la Chine était ambiguë au début de la guerre russe contre l'Ukraine. L'énorme soutien américain et européen à l'Ukraine lui a donné la force de résister, ce qui a poussé la Chine à s'éloigner de la Russie et à accroître ses critiques voilées à son égard, ce qui a été remarqué après le dernier congrès du Parti communiste chinois (octobre 2022) et le contrôle total des rênes des affaires par le président Xi Jinping et l'éviction de ses opposants du bureau politique du parti. La Chine, s'est distancée davantage de l'imprudence russe car elle ne peut pas se permettre que l'Amérique et les pays européens coupent les chaînes industrielles chinoises comme ils ont coupé les chaînes énergétiques russes, et la Chine en a tenu compte.
- b. Identification avec les positions occidentales : La Chine a commencé à déclarer son attachement au système international américain et à critiquer ce que l'Occident critique, comme l'ingérence de l'Iran dans les affaires des États du Golfe. Ainsi, la Chine veut dire à l'Occident qu'elle est l'un des pays du monde "civilisé" qui rejette les politiques barbares de certains pays, et nous pourrions assister, dans les prochains jours, à une augmentation de ces positions chinoises, notamment en évitant toute escalade militaire avec Taiwan et en demandant à l'Amérique de l'apaisement, ainsi qu'en aidant à résoudre la crise nucléaire de la Corée du Nord. Et tout cela, dans le but d'arrêter la politique américaine et européenne de couper les chaînes d'approvisionnement industrielles de la Chine.
- c. Accroître l'intérêt pour les alternatives économiques : la Chine considère les marchés des pays arabes comme une alternative, bien qu'elle soit encore peu importante par rapport aux marchés occidentaux, ce qui signifie qu'en cas de coupure (ou d'assouplissement) des chaînes d'approvisionnement chinoises avec l'Amérique et l'Europe, les marchés arabes pourraient constituer une sorte d'alternative, bien qu'elle

soit encore marginale par rapport aux marchés américains et occidentaux. Et si cela est combiné avec les marchés africains et latino-américains, l'économie chinoise aura créé un débouché en cas d'asphyxie due aux nouvelles tendances en Amérique et en Europe à réduire sa dépendance vis-à-vis de la Chine.

- 7- Quant à l'aspect économique des pays arabes, ces sommets, qu'ils soient du Golfe ou arabes, peuvent être considérés comme suit :
 - a. Après des décennies d'échec de la règle globale dans les pays arabes, ces pays sont devenus comme des forêts sèches qui attendent que quelqu'un allume une allumette. Certains de ces pays paient plus de la moitié des impôts perçus en intérêts pour leurs prêts usuraires. Leurs monnaies ont commencé à s'effondrer de façon spectaculaire et les prix ont fortement augmenté en raison de l'échec de leurs politiques économiques et de la profondeur de leur dépendance vis-à-vis de l'Occident, ce qui menace de déclencher des protestations. Presque tous les pays arabes, à l'exception des pays du Golfe, souffrent de graves problèmes économiques. Cette réalité fait que ces dirigeants considèrent la Chine comme un sauveur économique potentiel, auprès duquel ils peuvent obtenir davantage de prêts et éviter certaines des conditions difficiles du Fonds monétaire international. Et la Chine, par le biais de ses grands projets étrangers, peut réaliser d'énormes investissements dans ces pays, et les bénéfices seront pour les dirigeants et leurs assistants en raison de la corruption rampante du gouvernement dans les couloirs des dirigeants.
 - b. Quant à l'Amérique, ses problèmes économiques l'ont rendue plus dépendante de ses agents, comme les contrats d'armement imaginaires que l'administration Trump a signés avec l'Arabie saoudite, et a même fait pression sur d'autres agents dans l'intérêt de son bénéfice économique, comme l'a été la pression des agents de l'Amérique sur le Qatar, un agent des Britanniques, jusqu'à ce que l'argent du Qatar investi en Amérique devienne une bouée de sauvetage pour ses dirigeants afin de rester au pouvoir. Le président américain Trump a exigé que les dirigeants de la région paient pour la protection que l'Amérique leur a fournie. Et parce que ces dirigeants souffrent de grands problèmes, l'Amérique les pousse ou ne se soucie pas de leur orientation économique vers la Chine, et l'Amérique peut aujourd'hui planifier de charger l'économie chinoise avec l'aide économique fournie aux agents de l'Amérique dans la région dans le cadre de sa politique visant à arrêter la montée de la Chine, ce qui signifie que la coopération et les partenariats économiques sino-arabes ne sont en aucun cas une menace pour la loyauté de ces dirigeants .
- 8- Avec tout cela, les objectifs chinois de ces sommets sont clairs, car il s'agit avant tout d'objectifs économiques, et la Chine ne rivalise pas avec l'Amérique et l'Europe pour l'influence politique dans la région arabe, car ses capacités et sa volonté sont plus faibles que cela. Au contraire, elle ne peut résoudre l'influence politique en sa faveur dans son voisinage immédiat en Asie de l'Est. La Chine veut, à travers ces sommets et les accords de partenariat économique qu'elle a signés, rester l'artère de la région arabe qui alimente son économie, qu'il s'agisse des ressources énergétiques du Golfe ou des marchés des pays arabes pour ses industries, et elle profite de ces occasions et d'autres pour dire qu'elle fait partie du monde civilisé, et dit aussi qu'elle ne fait pas partie du camp des pays que l'Occident appelle les "États voyous" comme la Corée du Nord et l'Iran, et elle ne veut pas être affectée par l'isolement international, qui aujourd'hui entoure le cou de la Russie et veut l'étrangler. La Chine veut également entretenir des relations économiques solides avec la région arabe, l'Afrique et l'Amérique latine dans son ensemble, en tant que substitut aux marchés occidentaux, c'est-à-dire si la pression occidentale sur la Chine s'intensifie et que les pays occidentaux coupent les chaînes d'approvisionnement industriel avec elle. La Chine tente d'éviter ou d'atténuer cette situation par une politique de favoritisme avec

l'Occident et par une politique qui prend forme, qui consiste à prendre ses distances avec la Russie.

- 9- Avec tout cela, les objectifs chinois de ces sommets sont clairs, car il s'agit avant tout d'objectifs économiques, et la Chine ne rivalise pas avec l'Amérique et l'Europe pour l'influence politique dans la région arabe, car ses capacités et sa volonté sont plus faibles que cela. Au contraire, elle ne peut résoudre l'influence politique en sa faveur dans son voisinage immédiat en Asie de l'Est. La Chine veut, à travers ces sommets et les accords de partenariat économique qu'elle a signés, rester l'artère de la région arabe qui alimente son économie, qu'il s'agisse des ressources énergétiques du Golfe ou des marchés des pays arabes pour ses industries, et elle profite de ces occasions et d'autres pour dire qu'elle fait partie du monde civilisé, et dit aussi qu'elle ne fait pas partie du camp des pays que l'Occident appelle les "États voyous" comme la Corée du Nord et l'Iran, et elle ne veut pas être affectée par l'isolement international, qui aujourd'hui entoure le cou de la Russie et veut l'étrangler. La Chine veut également entretenir des relations économiques solides avec la région arabe, l'Afrique et l'Amérique latine dans son ensemble, en tant que substitut aux marchés occidentaux, c'est-à-dire si la pression occidentale sur la Chine s'intensifie et que les pays occidentaux coupent les chaînes d'approvisionnement industriel avec elle. La Chine tente d'éviter ou d'atténuer cette situation par une politique de favoritisme avec l'Occident et par une politique qui prend forme, qui consiste à prendre ses distances avec la Russie.
- 10- Il faut noter que les "dirigeants arabes" n'ont pas pensé, lors de ces sommets, à évoquer les actions brutales de la Chine contre les musulmans de la région du Xinjiang, le Turkestan oriental, dans leurs conversations "amicales" avec le président chinois, et elles n'ont pas été discutées comme si elles n'existaient pas ! Si cela indique quelque chose, alors cela indique la gravité de l'échec de ces dirigeants arabes et la gravité de leur faiblesse, et que la question des musulmans ne les concerne pas, et que la question centrale de tous ces dirigeants est de préserver le trône à la lumière de l'état d'hostilité rageuse de leurs peuples contre eux, et à la lumière de l'échec complet de toutes leurs politiques et de leur incapacité à traiter toute question affectant la vie des gens. La conversation a plutôt porté sur les relations économiques et le commerce international, comme si les crimes de la Chine contre les musulmans ouïgours se situaient dans un autre monde !
- 11- Les dirigeants arabes d'aujourd'hui, et même les dirigeants musulmans, sont dans leur pire état depuis la destruction du Khilafah (Califat), et c'est un état qui les met en garde contre un anéantissement imminent. L'étendue de la ruine que leurs mains ont faite en coordination avec l'Amérique et l'Europe, et même avec la Chine, est si énorme qu'ils s'efforcent d'y faire face alors qu'ils sont loin d'obtenir un quelconque succès qui justifie qu'ils continuent à gouverner, et le degré d'échec est ce qui différencie un dirigeant d'un autre. Ceci est au-dessus de la colère d'Allah Tout-Puissant sur eux, car ils ont abandonné leur Islam, et ont combattu les travailleurs voulant reprendre la vie islamique sur terre, et ont suivi le commandement de chaque tyran colonial kafir comme s'ils étaient aveugles. (أَمْوَاتٌ غَيْرُ أَحْيَاءٍ وَمَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُبْعَثُونَ) **"Ils sont morts, ils ne vivent pas, ils ne savent même pas quand leurs partisans seront ressuscités."** [An-Nahl 16:21]